

...UNE NOUVELLE FORME...

Passons de Nice à Limoges. Il y existe la revue *Toponymies* qui s'articule avec la revue *NDLR* de Paris (Charles Buil). Il y a aussi la revue *Mastic* et le centre de coordination le CRI. Entre Limoges et Paris, il y a une articulation comme pour Paris-Nice: Lieux 5, *NDLR*, *Travaux Pratiques* TP, 30, rue Rambuteau. A Limoges, fait exceptionnel, depuis plus d'un an maintenant, il y a des expositions dans un appartement chez Jacques Bonnaval et Geneviève Jamart. Ils ont commencé par des interventions, une exposition internationale dans leur appartement de cinq pièces. Aucun de ces lieux n'est subventionné.

Toponymies est né il y a huit mois pour répondre à cette nécessité de créer un lieu, une revue où on informe soi-même. On a créé également à Limoges l'an dernier le premier atelier de création de revue. Toutes ces revues dont je parle se retrouvent maintenant à Limoges pour 15 jours d'interventions, d'expositions, d'interventions musicales, des performances dans les rues et en appartement. Charles Buil, en plus de *NDLR*, qui est une revue trimestrielle et de *Mastic* fait des catalogues remarquables sur, par exemple, le grec Bouteas dont le travail est fait de néon et de cordes. Il a fait sa première exposition parisienne à *Travaux Pratiques* en face du Centre Pompidou mais sa première grande exposition a eu lieu à Limoges et non à Paris.

...D'EXPRESSION POETIQUE...

Au point de vue international, il y aura *Other Books*, d'Amsterdam et le nouveau lieu *Mixage* qui va être créé par Lydia Schouten et De Coen, Ecart de Genève, Zona, de Florence, de Rome, Baobab édité par Spartola. De Yougoslavie, il y aura surtout les centres culturels étudiants ces lieux où tout se passe. Il n'y a pas encore de revue mais une activité multimédia extraordinaire à Belgrade, à Zagreb, à Ljubljana et d'où je rapporte actuellement beaucoup de documentation. Les Etats-Unis seront représentés par Dial Poetry System de Giorno qui est une sorte de revue sous forme de disques où il diffuse des poètes américains et des performances. Il en est déjà à son dixième disque. Il y a aux Etats-Unis plusieurs revues et lieux-cassettes à San Francisco, Los Angeles, Baltimore et New-York. De Madrid, nous avons Criardo. A Valence, c'est *Texto-Poético* qui est une revue tirée à 200 exemplaires et où chaque feuilles est différentes. *Texto-poético* est aussi lié au groupe musical post fluxus *actum*. Il y a aussi le centre de documentation de Lisbonne et celui de Budapest.

Beaucoup de ce qui sera visible à la Biennale montre surtout qu'en France, ce n'est plus à Paris que tout se passe. Il y a des antennes avec des nouveaux nomades surtout depuis trois ans et bien sûr ces nouveaux nomades voyagent.

Il y a Dockx, reparaissant depuis 1976, Blaine qui a fait déjà une dizaine de revue vient de faire enfin le Dockx planétaire - Mail Art puisque chaque numéro se rapporte à un pays et qu'il possède le réseau le plus important à l'heure actuelle dans le monde. Ce réseau est centré sur Marseille et Paris. Luna Park représenté par Marc Dachy entre Bruxelles et Paris. Les éditions Coprah regroupent des écrivains, musiciens et jazz rockers. Ils ont débuté à Montpellier et sont maintenant à Paris.

...DE L'APRES MAI 68

En 1968, il y avait une alternative marginale, une sorte de post-Beatnik, Hippies etc., une marginalité de cheveux longs, genre librairie parallèle, Fanzine, BD, etc. Mais depuis trois ans, on assiste à un phénomène tout à fait remarquable qui n'est plus cette rhétorique de Fanzine, cet espèce d'expressionisme du phantasme. Cela a duré 10 ans, on en a assez, c'était toujours la même chose. Actuel et Parapluie auquel j'ai collaboré étaient des représentants de cette tendance. Maintenant ce sont les artistes qui avec plus de rigueur cherchent à prendre leur propre pouvoir, à ne plus attendre les autorités, les éditeurs de Paris. Ils fabriquent leur propre lieu, leur propres revues, leurs propres expositions. Cette alternative est pour la première fois coordonnée. Evidemment la revue Canal n'est pas liée à cela mais en est le reflet. Canal est le lieu d'information de cette articulation de canaux. Je me suis occupé des deux-tiers de la coordination régionale. Serge Oldenbourg, de Calibre 33, Monticelli, de Lieux 5, Jean Mazeaufroid, de Limoges sont coordinateurs de Canal ainsi que Joel Hubaut qui est à l'origine de beaucoup de chose à Caen.

On peut dire qu'il y a maintenant un mouvement aller-retour, une sorte de respiration qui est en train de se produire et qui est unique en Europe. Il est remarquable qu'Angoulême fasse actuellement une exposition consacrée par ironie, non plus à Paris-Moscou, mais à Paris-Angoulême, c'est-à-dire à tout ce qui se passe en Province.

COLLOQUE SUR L'ART ACTUEL

“PENSER L'ART CONTEMPORAIN”

Il se tient chaque année de nombreux colloques sur l'art contemporain, mais la plupart sont réservés aux seuls spécialistes qui y font leurs communications.

La Biennale de Paris qui propose régulièrement une exploration du travail en cours d'élaboration chez les artistes les plus jeunes, n'avait plus depuis quelques années l'occasion de permettre une réflexion approfondie sur les œuvres exposées et les conditions dans lesquelles elles apparaissent. Il convenait donc de trouver une occasion de provoquer un réflexion ouverte au public le plus assidu de la Biennale, celui des étudiants.

Le colloque, organisé par Jean-Marc Poinsot et réalisé avec la collaboration de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, sera une plate-forme de rencontres et de confrontations fructueuses où sera évoquée la relation entre l'art et la science, où seront discutés les problèmes de la présentation et l'acceptation de l'art contemporain.

Le colloque est conçu autour de trois données principales: - les lieux et les moyens de manifestation de l'art contemporain à savoir les musées au sens large et leurs activités; - le débat théorique qui présentera des points de vue multiples de préférence à des questions trop étroitement définies; - l'actualité vue par la Biennale et par d'autres observateurs.

Les neuf thèmes de discussion cerneront donc l'art actuel à travers des pratiques et des niveaux d'approche différents.

La plupart des conservateurs de musées, critiques d'art, théoriciens ou artistes invités ont eu l'occasion au cours de ces dernières années de définir des approches originales de leur activité. Aucun d'entre eux ne se trouve à l'âge des bilans, mais chacun dispose déjà d'une expérience très large. Cela devrait permettre de provoquer des discussions ouvertes et actives. Le choix des invités a été volontairement très diversifié sur le plan de la notoriété, comme sur le plan géographique. On aurait pu s'attendre à retrouver quelques noms familiers, mais il a été préféré, dans la mesure du possible, de faire appel à des personnes qui n'ont pas encore eu l'occasion d'intervenir devant le public français même s'ils sont connus des spécialistes. En ce sens, la Biennale et l'OFAJ n'ont rien à défendre, mais se proposent d'être à l'écoute d'une réflexion diversifiée, non dogmatique, ni officielle.

Le programme de ces débats s'établit comme suit.

La pratique artistique au musée, 23 septembre, 19 h, avec Sandy Nairne, ICA, Londres, Rudi Fucks, Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven, Christos M. Joachimides, critique, Berlin.

Expériences nouvelles dans la présentation de l'art actuel au public, 24 septembre 10 h, avec Frans Hacks, Groninger Museum, Groningen, Josy Froment, Artbus, CAPC, Bordeaux, Klaus Honnef, Rheinisches Landesmuseum, Bonn.

Fonctions du musée d'art contemporain, 24 septembre, 16 h, avec René Block, organisateur indépendant d'expositions, Berlin, David Elliot, Museum of modern art, Oxford, Marie-Claude Beaud, Musées de Toulon.

Art et Société, 25 septembre, 10 h avec Rainer Wick, Professeur à l'Université d'Essen, Margarete Jochimsen, critique d'art, Bonn, Hervé Fischer, artiste, Paris.

Art et Philosophie, 25 septembre, 16 h, avec Antje von Gravenitz, historien d'art à l'Université d'Amsterdam, Peter Fuller, écrivain et critique d'art, Londres, Richard Kearney, philosophe, Dublin.

Lectures alternatives, 25 septembre, 10 h, avec René Denizot, philosophe, Paris, Benjamin Buchlow, Nova Scotia College of art and Design, Halifax, Interventions d'artistes invités.

L'actualité artistique internationale, 26 septembre, 16 h, avec Stephan von Wiese, Kunstmuseum, Düsseldorf, Hannah Weitmeier-Steckel, critique d'art, Berlin, Daniel Buren, Paris.

Un peu d'histoire, 27 septembre, 10 h avec Yves-Alain Bois, historien d'art, Christian Bonnefoi, peintre, Marion Brauwer, critique d'art, La Haye.

L'actualité vue par la Biennale, 27 septembre, 16 h, avec Jean-Louis Pradel, critique d'art, Paris, Bruno Mantura, Galerie nationale d'art moderne, Rome, Klaus von Bruch, artiste, Cologne.